

et se précipite. Quelques microbes, par exemple l'aspergillus niger, sont très sensibles aux sels d'argent; quand il y en a une simple trace dans un liquide, l'aspergillus ne pousse pas du tout.

*Les sels de cuivre* sont de bons antiseptiques quelquefois, mais aussi bien souvent ils n'ont aucune action sur le microbe.

*Les sels de zinc et de fer* sont de mauvais antiseptiques. *Les sels de bismuth* agissent bien, mais ils sont très peu solubles et coûtent très cher.

*La potasse et la soude* en solution concentrée sont de bons antiseptiques, mais n'ont aucune action contre les spores. Ils sont très utiles pour dissoudre les graisses et délayer l'albumine. De là leur emploi avant les antiseptiques pour désinfecter les appartements, les meubles, etc.

*Le lait de chaux* a une action antiseptique bien marquée contre le bacille typhique, de là indication de *blanchir* les murs d'une maison où il y a eu des typhiques. Contre les autres parasites, il n'a qu'une action mécanique, c'est-à-dire qu'il emprisonne le microbe.

3° *Les antiseptiques aromatiques* agissent très bien et tous les jours ils prennent une place de plus en plus importante parmi les antiseptiques.

*L'acide phénique* à cinq pour cent est un très bon antiseptique, surtout si on ajoute à cette solution un peu d'acide chlorhydrique. Il tue tous les microbes à spores. Quand aux spores, les unes résistent très peu de temps, les autres, tels que les spores charbonneuses, peuvent vivre longtemps dans une solution d'acide phénique.

*La créosote* est beaucoup employée dans les affections tuberculeuses des poumons; elle n'agit pas ou agit très peu contre le bacille tuberculeux mais elle a une action incontestable sur les autres microbes associés à ce bacille *v. g.* staphylocoques, streptocoques, pneumocoques, etc., etc., et ils sont en grand nombre dans les cavernes pulmonaires.

*L'iodoforme* a eu une très grande vogue, maintenant il est peut-être trop décrié. L'iodoforme agit très bien quand il est à l'abri de l'air, dans les cavités, dans les trajets fistuleux, etc., parce que alors l'iode est mis en liberté, condition essentielle pour qu'il ait une action antiseptique. On prétend que son action ne se borne pas au microbe, mais qu'il agit aussi sur la toxine. L'iodoforme au contact de l'air n'a pas ou presque pas d'action sur le microbe parce que alors il n'est pas décomposé. Il vaut mieux employer l'eau comme véhicule que l'alcool ou que l'huile.

(En général quand on a besoin d'une huile antiseptique, il vaudra beaucoup mieux faire bouillir son huile séance tenante, au-dessus d'une lampe à alcool, dans une petite capsule.)

*Alcool*.—Agit bien contre le microbe, mais il a aucune action sur les spores, excepté s'il est chaud.

*L'éther et le chloroforme* ne tuent pas le microbe mais l'empêchent de se développer.